

# Yespark : comment trois étudiants ont révolutionné le parking

De l'ébauche de l'idée dans un café parisien entre étudiants au succès de Yespark, Thibaut Chary revient sur son parcours et celui de ses associés. Le Président de l'appli de stationnement a été un des premiers lauréats du concours Pépité étudiant-entrepreneur en 2014.



Thibaut Chary, cofondateur de Yespark, devant des places de parking à louer. (Yespark)

Publié le 28 janv. 2025 à 13:00

Yespark, 85 employés et plus de 80 millions d'euros de chiffre d'affaires... En quelque 10 ans, l'application mobile de stationnement s'est taillée une place de leader sur son marché. Pourtant, les débuts ont été mouvementés ! En partie parce que le projet est né de discussions entre deux étudiants, Thibaut Chary et Charles Pfister, vite rejoints par un troisième cofondateur, Guillaume Wrobel. Nous sommes alors en 2013, la mission French Tech vient à peine d'être lancée, et, dans leurs écoles respectives, l'accompagnement à la création de start-up est assez développé. Mais pour autant, il ne s'agit que de la « première vague entrepreneuriale, des années 2010 », estime Thibaut Chary.

La start-up est officiellement créée en 2014, peu de temps avant que le gouvernement inaugure le statut d'étudiant-entrepreneur. Thibaut Chary, alors en double cursus Polytechnique Mines Paris Tech, sera l'un des tout premiers à recevoir le prix Pépité qui récompense, chaque année, les étudiants-entrepreneurs, empochant à l'occasion 10.000 euros de dotation financière. En revanche, il ne profitera pas de l'accompagnement de l'incubateur de [Polytechnique](#), X-UP, seulement créé en 2015.

## Zéro moyen au démarrage

Yespark est le fruit de nombreuses conversations d'étudiants, autour de verres pris « au sous-sol du Columbus Café, près du Boulevard Saint-Germain », rit encore Thibaut Chary.

En 2013, il est un habitué du quartier puisque de l'autre côté de l'artère parisienne se trouve l'école des Mines Paris Tech. L'étudiant y effectue sa dernière année de master en innovation technologique, dans le cadre de sa formation d'ingénieur à Polytechnique.

Si l'environnement est un peu austère, convient Thibaut Chary, les discussions avec Charles Pfister sont très conviviales. Rencontré grâce à des amis communs, Charles Pfister suit quant-à-lui un master en entrepreneuriat à Centrale Paris. « Ça matche directement. On voit qu'on fonctionne tous les deux avec un tableau Excel dans la tête ! » Et c'est ainsi que se bâtit peu à peu le projet d'une start-up qui proposerait des places de parking dans des garages privés, lorsqu'elles sont inoccupées par leurs propriétaires. L'idée suit son chemin.

Guillaume Wrobel rejoint le duo rapidement. Mais à la différence des deux premiers qui se lancent dès la fin de leurs études à 100 % dans l'entrepreneuriat, il attend un peu. Il prend d'abord un job à la commission de régulation de l'énergie pendant 1 an avant de rejoindre définitivement l'équipe en 2015. Ce troisième associé s'occupe principalement de l'aspect technique en mettant au point un proof of concept (POC) pour les smartphones sur Android. « Au final, je me rends compte que l'ébauche de Yespark a été dessinée par une succession de rencontres. Il n'y a pas de moment magique où tout s'aligne d'un coup », estime Thibaut Chary.

## **Sélectionné par Simoncini, Niel et Granjon**

Mais qui dit projet étudiant dit aussi mini-budget. A la création, Thibaut Chary et ses associés investissent 1.000 euros en [capital social](#). « On avait zéro moyen, on avançait étape par étape », explique l'entrepreneur. En juin 2014, un premier contrat est signé avec un bailleur social pour seulement 20 places de parking. « Pour trouver des clients, je suis parti déposer des annonces dans les boulangeries de quartier et sur Le Bon Coin ».

Les premiers revenus sont entièrement réinvestis dans d'autres partenariats avec les bailleurs sociaux. Un effort à effet boule de neige qui permet à Yespark de se développer rapidement : les premières années de sa création, la boîte est en croissance de 35 % chaque année, se souvient Thibaut Chary.

Les dotations et les prêts bancaires ou d'honneur (taux zéro, sans caution, sans garantie) s'accumulent entre 2014 et 2017, jusqu'à représenter la somme conséquente de 670.000 euros ! En plus de prêts accordés par [Bpifrance](#), l'équipe remporte de nombreux concours comme l'EIT digital (anciennement EIT ICT Labs), dédié aux jeunes entreprises des deep tech, 10.000 euros à la clé, et sera un des « 101 projets » financés par Marc Simoncini (Meetic), Xavier Niel (Free) et Jacques-Antoine Granjon (Veepee), à hauteur de 25.000 euros. Une série de victoires qui leur permettent de se professionnaliser et de structurer leur croissance.

Aujourd'hui, Yespark compte plus de 70.000 places de parking à louer : 65.000 en France, 5.000 en Italie et une cinquantaine aux Pays-Bas. Avec le recul, le conseil de Thibaut Chary aux étudiants qui hésitent à se lancer tient en quelques mots : se jeter à l'eau, évidemment. « Le moment parfait n'existe pas, on apprend en avançant. Si j'avais trop réfléchi, je ne me serais jamais lancé », résume l'entrepreneur.

**Cécile Moine**